

[Text]

Senator Buckwold: That is right.

The Chairman: I do not need to tell you who the exports are. You know David Scott and John Lewis.

Have you agreed as to who is going to begin?

Mr. David W. Scott, Q.C., Adviser to the Committee: Mr. Chairman, Mr. Lewis has suggested that we might proceed in an *ad hoc* way. Speaking for myself, I am still in the course of trying to assess some of these subjects that are set out in the summary. May we just take them one at the time?

The first has already been mentioned. It is the third item in the first page of the summary. It has to do with the public review for incorporation of new banks by letters patent. Not only was there a recommendation in your report on Bill C-15 on this subject calling for a public review other than mere publication in the *Canada Gazette*, but your report on the white paper also recommended public review. The House of Commons committee, as the chairman pointed out, recommended the same thing.

For reasons which are difficult to grasp entirely, the bill still does not have any provision for public review. It does say under "Comments": "Legislation already provides for public notice which gives opportunity for all concerned to object." The only shortcoming in that is, it is a question of objecting in what form. There is no mechanism for a hearing, and the objection primarily, would, simply be some form of notice to the minister that one objects. How that is then dealt with by the minister is not the subject of any detail in the bill or recommendations.

The Chairman: Are you saying that there is no procedure provided in the bill or in the recommendations for granting an objection after there has been publication in the *Canada Gazette*?

Mr. Scott: As far as I am aware, Mr. Chairman, the right to object is just that; namely, that when you see the notice in the *Canada Gazette* you can make a submission to the minister, but there is no process for interrupting the normal bureaucratic development of letters patent by a hearing, or opportunity to make submissions, or whatever it might be.

The Chairman: But even making the objection to the minister, is that because the minister administers this particular act, or is there some specific provision in the bill?

Mr. Scott: It is because the letters patent process involves the approval of the minister, and that is all.

Senator Connolly: We are talking about clause 7 of the old bill, are we not?

Mr. Scott: Yes, if we look at the bill—

Senator Connolly: The old bill, clause 7, page 13.

Mr. Scott: It is essentially the same in the new bill. There is no change. It says:

7. (2) On application therefor by any person or persons, the Minister may, with the approval of the Governor in Council, but otherwise at his sole discretion, issue letters

[Traduction]

Le sénateur Buckwold: C'est exact.

Le président: Je n'ai pas besoin de vous dire qui sont les experts. Vous connaissez MM. David Scott et John Lewis.

Avez-vous décidé qui va commencer?

M. David W. Scott, c.r., conseiller du Comité: Monsieur le président, M. Lewis a laissé entendre qu'il pouvait s'en charger de façon convenable. En ce qui me concerne, je suis toujours en train d'essayer d'évaluer certains des sujets qui sont énumérés dans le résumé, mais peut-être pourrions-nous les examiner un par un?

Le premier a déjà été mentionné. Il est en troisième position à la première page du résumé. Il a trait à l'examen public de la constitution de nouvelles banques par lettres patentes. Non seulement il y a eu, à ce sujet, une recommandation dans votre rapport sur le bill C-15, dans laquelle vous demandiez un examen public autre qu'une simple publication dans la *Gazette du Canada*, mais votre rapport sur le Livre blanc a également recommandé l'examen public. Comme l'a signalé le président, le comité de la Chambre des communes recommande la même chose.

Pour des raisons qui sont difficiles à parfaitement saisir, le bill n'a pas encore de dispositions en matière d'examen public. Il indique à la rubrique des observations que la Loi prescrit déjà un avis public donnant la possibilité à tous les intéressés de formuler des objections. Mais il reste à savoir sous quelle forme. Il n'y a pas de mécanisme prévu pour une audience et l'objection consisterait principalement en une forme d'avis donné au ministre que quelqu'un formule des objections. Il n'est fourni aucun détail dans le bill ou les recommandations sur la façon dont le ministre doit alors s'occuper de ces objections.

Le président: Êtes-vous en train de dire qu'il n'existe pas de procédure prévue, dans le bill ou dans les recommandations, pour formuler une objection après qu'il y ait eu publication dans la *Gazette du Canada*?

M. Scott: Monsieur le président, pour autant que je sache, le droit à formuler une objection consiste en cela, à savoir que, quand vous voyez un avis dans la *Gazette du Canada*, vous pouvez présenter une soumission au ministre. Toutefois, il n'existe pas de procédure pour interrompre, par une audience, le processus bureaucratique normal des lettres patentes ou l'occasion de faire des soumissions, ou n'importe quoi d'autre.

Le président: Mais même en présentant l'objection au ministre, est-ce parce qu'il administre cette loi particulière? Ou existe-t-il des dispositions précises dans le bill?

M. Scott: C'est parce que le processus de la lettre patente implique l'approbation du ministre et c'est tout.

Le sénateur Connolly: Nous sommes en train de parler de l'article 7 de l'ancienne projet de loi n'est-ce pas?

M. Scott: Oui, si nous regardons le bill.

Le sénateur Connolly: L'ancien bill, article 7, page 13.

M. Scott: C'est essentiellement la même chose dans le nouveau bill. Il n'y a pas de modification. On y lit:

7. (2) Le ministre peut, à sa discrétion, mais avec l'autorisation préalable du gouverneur en Conseil, constituer une Banque, en délivrant sous son sceau, aux person-